

Description de *Stenolemini* d'Espagne et de France

(*Hemiptera Heteroptera Reduviidae Emesinae*).

par

Paul DISPONS

Nous avons déjà attiré l'attention sur la difficulté d'identifier les Emésinés du groupe *Empicoris* en se reportant seulement à certains caractères.

En 1960 nous faisons remarquer que le tubercule médio-proximal du lobe postérieur du pronotum n'offrait pas toujours un critère certain de diagnose.

La même observation concerne le stigma des élytres. Sa structure et sa coloration sont parfois des éléments valables permettant de séparer nettement certaines espèces comme *E. vagabundus* (LINNÉ) et *E. culiciformis* (DE GEER), par exemple. Mais dans beaucoup de cas l'irrégularité de l'ornementation, constituée par des taches noires sur un fond blanc ivoire, rend fort délicate l'utilisation de ce caractère.

Par contre, il apparaît que la présence constante d'un trait rouge vif situé le long de la nervure radiale séparant le stigma de la partie interne de l'élytre caractérise bien les espèces qui se rattachent aux genres *Ploiariodes* BLACKBURN et *Empicorella* DISPONS.

En outre, en plein accord avec les travaux de BERGROTH, et cela malgré la contestation de MC ATEE et MALLOCH, nous pensons que la structure de la carène latérale du pronotum doit être prise en considération pour distinguer ces deux genres.

Chez *Ploiariodes* la carène est interrompue dans sa partie médiane, chez *Empicorella* elle est toujours réduite à sa portion antérieure.

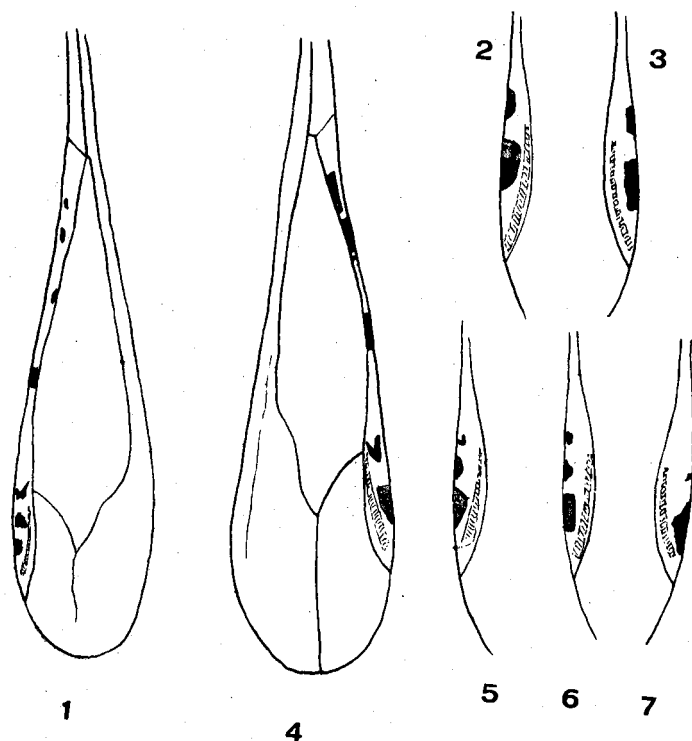
Empicorella barcinonis nov. sp.

M. EDUARD WAGNER a bien voulu me communiquer des spécimens d'Emésinés recueillis à Barcelone et à Banyuls. Ce sont trois mâles de 4,5 à 5 mm, dont la tête et le pronotum rappellent ceux d'*Empicorella tingitana* DISPONS. Les élytres sont étroits, leurs taches noires, qui présentent la disposition classique propre au groupe *Empicoris*, sont assez confuses et mal délimitées. La ligne rouge du stigma est très visible sur deux individus (le troisième spécimen est mutilé); la disposition des taches noires du stigma est représentée sur la figure 1 (les autres exemplaires, en mauvais état, ne permettent pas une appréciation exacte). A titre de comparaison le stigma d'*Empicorella tingitana* DISPONS est également figuré (fig. 2 et 3).

Le mâle de *E. barcinonis* nov. sp. se distingue très facilement par la structure de son hypopygium. Chez *E. tingitana* l'hypopygium est pourvu

d'une apophyse très échancrée portant deux prolongements latéraux digitiformes (fig. 8, 9, 10, 11) alors que celui de *E. barcinonis* est muni d'une formation assez massive, arrondie et sans prolongements (fig. 12, 13, 14, 15).

Longueur: 4 à 4,5 mm.



1. Elytre d'*Empicorella barcinonis* n.sp.

2 et 3. Stigma d'*Empicorella tingitana* DISPONS.

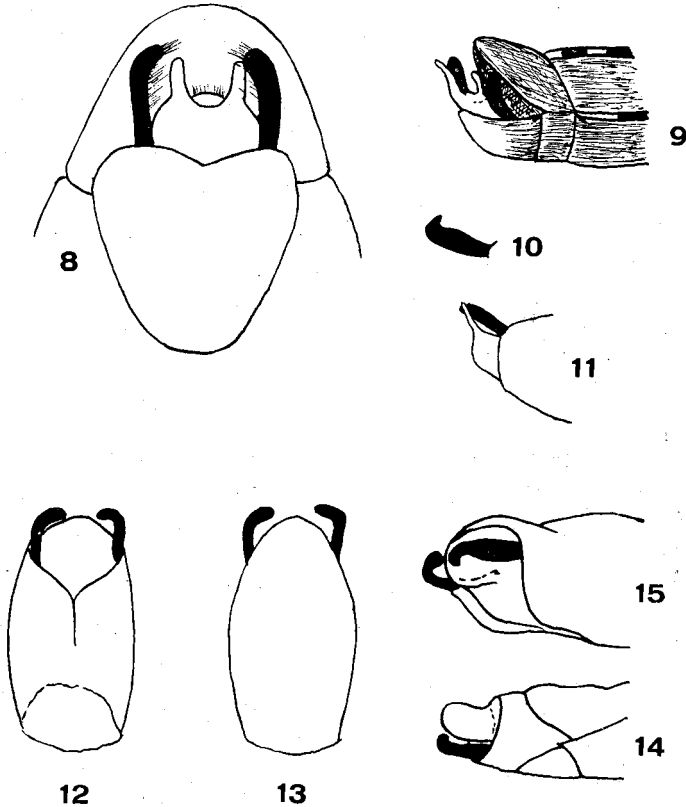
4. Elytre d'*Empicorella barcinonis balearicus* n. subsp.

5, 6, 7. Différents types de stigma chez *Empicorella barcinonis balearicus* n. subsp.

On notera que la définition d'*Empicorella* donnée en 1960 (DISPONS, p. 295) doit être modifiée quant à la structure de l'hypopygium. D'une façon, générale, on doit remarquer que les éléments de cette structure, relevés jusqu'à présent, ne semblent pas permettre la répartition des espèces dans des groupes bien caractérisés.

Holotype mâle: environs de Barcelone, 18 octobre 1962 (H. H. WEBER leg).
Paratypes: un mâle (même origine que le type); un mâle, Banyuls, du 20 au 30 septembre 1951 (H. H. WEBER leg), coll. E. WAGNER, Hambourg.

Je rapporte à cette espèce une nymphe provenant également des environs de Barcelone (H. H. WEBER leg., 18 octobre 1962); comme chez les formes larvaires de la plupart des *Stenolemini* ce spécimen est beaucoup plus pubescent que les adultes (coll. E. WAGNER).



8, 9, 10, 11. Hypopygium d'*Empicorella tingitana* DISPONS.

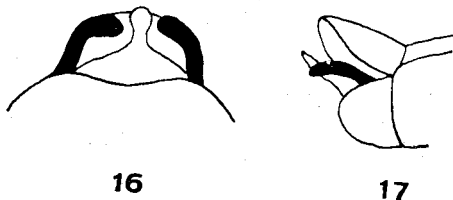
12, 13, 14, 15. Hypopygium d'*Empicorella barcinonis* n. sp.

Empicorella barcinonis balearicus nov. subsp.

Au cours de mon dernier voyage aux Iles Baléares, j'ai eu l'occasion de recueillir trois femelles qui rappellent *Empicorella barcinonis*. La taille est cependant nettement plus grande (environ six millimètres), la forme est plus robuste et plus large, les antennes et les membres sont très sensiblement plus longs, la pilosité de la tête est plus forte, la coloration générale est moins sombre, l'ornementation est plus nette, celle du stigma est variable, mais le trait rouge longitudinal est toujours régulier et bien marqué (fig. 4, 5, 6, 7.).

L'ignorance de la conformation de l'hypopygium du mâle laisse donc une incertitude. Je pense, néanmoins, que les caractères indiqués ci-dessus permettent de considérer cette forme comme une sous-espèce, peut-être vicariante, de *barcinonis* DISPONS.

Longueur: 5,5 à 5,75 mm.



16, 17. Hypopygium d'*Empicoris telisis* n. sp.

Holotype, 1 femelle, Ile de Majorque, Pont d'Inca (5 km au nord de Palma), dans des fagots, 13 décembre 1962 (ARLETTE DISPONS leg.), coll. DISPONS, Paris.

Empicoris telisis nov. sp.

L'absence de renseignements sur la structure de l'hypopygium du mâle d'*Empicoris salinus* (LINDBERG) ne permet pas de comparer utilement *Empicoris telisis* nov. sp. à cette espèce qui s'en rapproche.

Le premier article des antennes des deux mâles examinés est pourvu comme chez *E. salinus* d'une abondante pilosité longue et hérissée.

En dehors des détails de coloration indiqués pour *E. salinus* qui sont pratiquement ceux de la plupart des autres espèces, la différence qui peut être mise en évidence porte sur les antennes. Le premier article (le nodule antennaire n'est pas compté comme article) de *E. telisis* est égal à environ la moitié de la longueur du corps alors que chez *E. salinus*, «der zweites Glied (le nodule antennaire étant compté comme premier article) ist 1/3 so lang wie der Körper»; le deuxième article est analogue à celui de *E. salinus*; le troisième article (qui est le quatrième de la description de *E. salinus*) est inférieur au tiers du premier article (deuxième de la description de *E. salinus*) alors que le même article de *E. salinus* est égal à la moitié du premier.

L'hypopygium du mâle est pourvu d'une apophyse de la forme indiquée sur les croquis (fig. 16, 17).

Longueur: 5 mm.

Holotype mâle, Canet-Plage (Roussillon), 10 juin 1953 (H. H. WEBER leg.); paratype mâle (même origine), coll. E. WAGNER, Hambourg.

Empicoris culiciformis weberi nov. subsp.

Des individus mâles communiqués par M. EDUARD WAGNER, recueillis le 12 juin 1953 à Saclas dans l'Étampois au nord de la Beauce, sont caractérisés par la pilosité du premier article des antennes, ce qui les diffé-

rencie nettement des individus identifiés habituellement comme *E. culiciformis* (DE GEER) dont les antennes sont glabres ou dont le premier article est très faiblement et éparsement pubescent.

Nous rappellerons qu'en 1773 DE GEER reprenant la diagnose de la Punaise culiciforme de GEOFFROY et plaçant cette espèce en synonymie avec *Cimex vagabundus* LINNÉ considérait que les antennes de ce Réduviidé étaient velues ou garnies de poils courts, surtout sur le quatrième article.

Les antennes d'*Empicoris vagabundus* sont toujours pubescentes, parfois abondamment (var. *pilosus* FIEBER), de sorte qu'aucun parti ne pouvait être tiré de la description de DE GEER, confondant cette espèce avec *E. culiciformis* qui est bien différente. Par la suite les auteurs qui ont fait allusion aux antennes d'*E. culiciformis* les ont toujours décrites comme glabres ou presque glabres. FIEBER (1861), opposant *Ploearia erratica* FALLÉN (*culiciformis* DE GEER) à *P. vagabunda*, indique «Fühler kahl». DOUGLAS et SCOTT (1865) écrivent pour la même espèce: «Antennae without hairs». MULSANT et REY (1873) précisent: «Antennes à premier article glabre, le deuxième garni de poils fins, mi-couchés et peu apparents». Enfin, PUTON (1880) remarque: «des antennes sont généralement glabres, cependant on les voit quelquefois avec des poils couchés».

Nous pensons que les spécimens provenant de Saclas constituent une sous espèce de *culiciformis* que nous désignerons sous le nom de *E. culiciformis weberi* nov. subsp.

Nous noterons que la pubescence des antennes de cette sous-espèce est plus courte et moins hérissée que celle du mâle de *E. salinus* LINDBERG et de *E. telisis* DISPONS, mais elle est toujours plus longue et plus redressée que celle des spécimens de la forme typique.

Longueur: 5 mm.

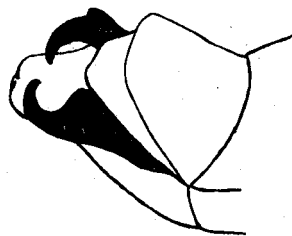
Deux mâles, Saclas (Seine et Oise), le 12 juin 1953 (H. WEBER leg), coll. E. WAGNER, Hambourg. (Un troisième individu mâle sans tête, de même origine, doit appartenir à la même sous-espèce).

Empicoris wagneri nov. sp.

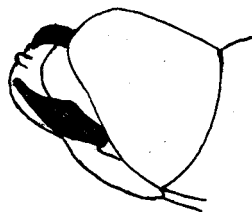
Habitus, coloration et ornementation analogues à ceux de *E. culiciformis* (DE GEER). Diffère de cette espèce par la forme des paramères du mâle qui sont faiblement dilatés (fig. 19; comparer avec la figure 18 représentant l'apex de l'abdomen de *E. culiciformis weberi*).

Le premier article des antennes est couvert d'une très courte mais abondante pilosité semi-couchée avec quelques longs poils érigés, épars.

La tranche inférieure du fémur antérieur est munie de nombreuses très fines dents courtes, de longueur uni-



18



19

18. Hypopygium d'*Empicoris culiciformis weberi* n. subsp.

19. Hypopygium d'*Empicoris wagneri* n.sp.

forme et sur la moitié distale de deux ou trois petites dents à peine un peu plus longues que les précédentes et à peu près équidistantes. La base du fémur est armée, à proximité du trochanter, d'une épine mince et fine nettement plus longue que les autres et implantée un peu à l'extérieur de l'axe de la tranche inférieure du fémur.

Longueur: 4 mm.

Holotype mâle: Camargue, Les-Saintes-Maries-de-la-Mer, II au 13 juin 1951 (H. H. WEBER leg.), coll. E. WAGNER.

REFERENCES

- BERGROTH, E., 1906. — Zur Kenntnis der Ploeariinen. *Verh. K.K. zool.-bot. Gesell. Wien*, 56, 305-321.
- DISPONS, P., 1960. — Commentaires sur la famille des *Reduviidae*. (*Hemiptera Heteroptera*). *Rev. fr. ent.*, XXVII, 4, 291-305.
- DOUGLAS, W., et SCOTT, J., 1865. — The british *Hemiptera*. *The Roy. Society*. Londres.
- FIEBER, F. X., 1861. — Die europäischen *Hemiptera*. Wien.
- LINDBERG, H., 1932. — Inventa entomologica itineris Hispanici et Maroccani quod a. 1926 fecerunt HARALD et HÅKAN LINDBERG. *Comm. Biol.*, III, 19, 1-53.
- MCATEE, W. I. et MALLOCH, J.R., 1925. — Revision of the american bugs of the reduviid sub-family *Ploiariinae*. *Proc. U.S. nat. mus.*, 67, I, 1-153.
- MULSANT, E. et REY, C., 1873. — Histoire Naturelle des Punaises de France. Paris.
- PUTON, A., 1880. — Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de France, 3ème partie. Paris.
- RIBES, J. 1963. — *Empicoris soror* (Pt.) nueva especie para la fauna europea. *Misc. Zool.* vol. I, fasc. 5, p. 45.

Note additionnelle

Dans Miscelánea Zoológica (Vol. I, fasc. V, 1-3), M. J. RIBES a rapporté à *Empicoris soror* (Pr) des spécimens d'*Emesinae* recueillis en Catalogne. À la suite d'un nouvel examen, M. RIBES a bien voulu m'indiquer qu'il pensait qu'en réalité ces Réduviidés étaient identiques à *Empicorella barcinonis* que je viens de décrire. À cette occasion il m'a rappelé qu'en 1962 il m'avait envoyé en communication un dessin représentant les pattes et les élytres d'un *Emesinae* qui, suivant son opinion, pouvait se rapporter à *Empicoris soror*. Limitée à la consultation du dessin la supposition paraissait valable, ce qui explique que j'étais démuné de moyens de formuler un avis s'écartant de cette hypothèse. J'ignorais d'ailleurs la commune origine des Réduviidés de M. RIBES et de ceux recueillis par M. WEBER.

Les dessins du travail de M. RIBES sont excellents et viennent compléter fort utilement la documentation sur l'espèce nouvelle. C'est pourquoi je me permets de remercier mon sympathique ami J. RIBES pour cette heureuse contribution à la connaissance de *E. barcinonis*.